

cooke a perdu une quantité notable de betteraves par la pourriture. Elle a tiré une bonne partie de la betterave de l'île de Montréal, où elle avait fait cultiver quatre cents arpents. Son approvisionnement réel est d'environ cinq mille tonnes... La compagnie a loué mille arpents pour cultiver la betterave l'an prochain.

"La fabrique de Farnham a été montée en Allemagne. Elle est très bien construite et parfaitement aménagée. Les principaux appareils se trouvant dans le corps central, la surveillance est très facile, car d'un point quelconque, la vue embrasse tout l'ensemble. Depuis la mise en opération, la fabrique a fonctionné régulièrement, traitant environ cent vingt-cinq tonnes par jour, mais elle pourra élever le chiffre à deux cents tonnes. Le sucre produit est de belle qualité. La partie agricole est placée sous l'habile direction de M. Casavant. A la fabrique est annexée une fonderie avec forge et atelier, pour les réparations et la fabrication de tous les instruments aratoires nécessaires à la compagnie. La compagnie a loué avantageusement mille arpents sur lesquelles elle va semer la betterave. Déjà elle avait semé trois cents arpents en 1881. La culture soignée de ces trois cents arpents a rendu de grands services aux cultivateurs voisins en devenant pour eux un exemple précieux... Elle a affecté une somme de \$8,000 pour établir le stock nécessaire. Farnham est admirablement situé, à la jonction de sept chemins de fer, sur la rivière Yamaska, qui fournit à la sucrerie une eau pure et abondante. Au moyen d'embranchements de chemin de fer, toutes les marchandises sont introduites à peu de frais dans l'intérieur de la fabrique, ce qui est d'une importance considérable pour la réception des betteraves, du charbon et pour l'expédition du sucre, de la pulpe, etc. En vertu d'un acte en conseil, en date du 29 avril 1880, l'octroi annuel de \$7,000 offert par le gouvernement provincial pour encourager l'établissement de l'industrie sucrière de la betterave, a été adjugé à la compagnie de Farnham moyennant certaines conditions. Cette compagnie, ayant rempli loyalement les conditions posées, espère que ce gouvernement lui fera tenir le montant de cet octroi."

Le gouvernement a été fidèle à ses promesses, et l'allocation promise a été payée.

Depuis que le rapport de M. Cuisset a été écrit, beaucoup d'événements sont survenus et ont passablement changé les choses. D'abord, la fabrique de Farnham est entre les mains de nouveaux propriétaires qui sont actuellement en procès avec le gouvernement fédéral qui veut se faire payer les droits de douane imposables sur les machines importées, droits qu'il n'avait pas exigés des premiers propriétaires, mais qu'il exige maintenant de la nouvelle compagnie. Celles de Coati-tenant et de Berthier sont également en procès; on ne connaît pas encore quelle sera l'issue de toutes ces plaideries. Cependant, nous devons espérer que l'industrie sucrière de la betterave, malgré tous les obstacles qui semblent s'opposer à son installation en ce pays, réussira à vaincre tout ce qui l'embarrasse maintenant, et qu'elle sera bientôt aussi prospère ici qu'elle l'est en Allemagne et en France.

* *

L'allocation votée par le gouvernement de Québec pour les chemins de colonisation s'élève à \$65,000. \$5,000 sont affectées pour les chemins de colonisation de la vallée de l'Ottawa; \$5,000 pour ceux de Québec et du lac Saint-Jean; la balance—à l'exception de \$5,000 données aux sociétés de colonisation—est employée pour les chemins dans les autres parties de la province.

Nous extrayons les passages suivants du rapport de M. L.-U. Fontaine, directeur de colonisation :

"Près de cinq cents milles de chemins—en y comprenant les chemins d'hiver—ont été ouverts, faits, réparés, entretenus, ou parachevés, l'an dernier, dans notre province. On a aussi construit environ neuf milles pieds de ponts dans le même laps de temps (1881-82).

"Les trois grandes sociétés de colonisation établies respectivement à Québec, à Montréal et à Sherbrooke, ont aidé puissamment à l'avancement de la colonisation, et une quantité de colons doivent leur établissement à ces patriotiques sociétés.

"Il faudrait une subvention plus considérable que celle que nous avons reçue depuis quelques années pour donner plus de vigueur et d'activité aux entreprises dans le but de répandre la colonisation.

"On pourrait ouvrir plus de chemins, ce qui permettrait de concéder plus de terre.

"Bon nombre de colons sont trop pauvres pour se faire à travers la forêt des routes et des chemins. C'est pourquoi la colonisation se termine à l'extrémité de chaque chemin.

"Il devrait être accordé un octroi spécial pour la construction des ponts considérables ainsi que pour les chemins d'une utilité générale et qui servent d'artères principales aux différentes routes locales."

Nous terminons ici notre revue du dernier rapport du commissaire de l'agriculture et des travaux publics. Comme on a pu le voir, il renferme un grand nombre de renseignements utiles pour tous, et de plus très intéressants pour ceux qui s'occupent de la prospérité et de la grandeur de notre province.

G. A. D.

FÊTE DE SAINT THOMAS

La fête de saint Thomas a été célébrée avec plus de solennité encore que les autres années, par le collège d'Ottawa. Trois évêques, Leurs Grandeurs NN. SS. les évêques d'Ottawa, de Saint-Albert et de Pembroke s'étaient aimablement unis aux professeurs et élèves de cette institution pour rehausser l'éclat de la messe solennelle célébrée à l'église Saint-Joseph en l'honneur du patron des écoles. La nef était littéralement remplie par les élèves et le sanctuaire par le clergé.

A la séance philosophique et musicale du soir, un auditoire nombreux et des plus distingués avait bien voulu, en dépit de la tempête, se presser dans la salle dramatique du collège. Outre les évêques d'Ottawa et de Saint-Albert, MM. les sénateurs Trudel, Power, Pâquet et autres; MM. Tassé, M.P., Royal, M.P., Hurlé, M.P., Massue, M.P., Baskerville, M.P., et autres; MM. Sulte, Benoit, Parent, Higgins, MacMahon et beaucoup d'autres qu'il serait trop long de nommer, s'étaient donné rendez-vous à cette joute scientifique qui promettait d'être intéressante.

Leur attente ne fut pas trompée. Après quelques mots d'introduction par le R. P. Fillâtre et M. J. Lyons, l'un de ses élèves, musique et dissertations se succédèrent sans délai et se prêtèrent un fraternel secours. La "Voix humaine" fut étudiée, au point de vue physique et philosophique, à la lumière de la science la plus saine. M. P. Ryan montra, par la valeur de son travail, que la taille et la jeunesse d'un homme ne sauraient donner la mesure de son talent.

Un essai sur "le Beau," écrit par M. F.-C. Paradis, O.M.I., et lu en partie par son professeur, eu égard à l'état précaire de sa santé, fit ruisseler devant nous la limpidité d'une âme belle et enthousiaste. Rarement un jeune homme s'est mieux peint que le cher frère ne l'a fait dans ce travail, et aussi, rarement un jeune religieux a montré un côté plus attrayant, plus solide et plus onctueux, pour parler comme Sainte-Beuve.

Une discussion sur l'état scientifique, social et artistique du moyen âge et de notre temps vint, par l'esprit celtique dont elle était émaillée et par les idées profondes qu'elle contenait, faire ressortir avec le talent de MM. Fitzpatrick, Evans et McGovern, le point de vue pratique auquel ils ont étudié chimie, physique, astronomie, économie politique, droit social, littérature et arts.

Le corps de musique du collège, sous la direction du R. P. Gladu, O.M.I., et l'orchestre, sous celle du professeur Duquette, furent vraiment admirables. Quant aux chœurs, il suffira à nos lecteurs de savoir qu'ils avaient été préparés par le R. P. Balland, pour ne pas douter de l'intelligence avec laquelle ils avaient été choisis, et du bon goût avec lequel ils furent exécutés.

Nous espérons que, d'année en année, notre jeune Université ira en se perfectionnant de plus en plus, et que bientôt elle ne nous laissera rien à envier à d'autres cités plus vieilles et plus riches que la nôtre.

A la fin de la séance, Sa Grandeur Mgr Duhamel félicita les élèves de philosophie sur leurs succès et leur annonça que les sujets de concours pour la médaille du Pape seraient :

Une thèse écrite sur les Droits et Devoirs de l'Eglise, de l'Etat et de la Famille par rapport à l'éducation des enfants, et une thèse orale tirée au sort parmi les nombreuses thèses contenues dans le traité sur la Psychologie.—(Le Canada.)

CHOSSES ET AUTRES

Mgr John Quinlan, évêque de Mobile (Etats-Unis), est décédé samedi matin.

L'empereur Guillaume a nommé le prince de Galles maréchal dans l'armée allemande. Une politesse.

Les militaires veulent organiser une grande revue pour le premier juillet, à Kingston, Montréal ou Toronto.

Les compagnies d'assurances s'occupent en ce moment des dangers qu'offrent les fils électriques pour les incendies. On établira un système d'inspection.

Les Sœurs de la Congrégation de Notre-Dame, de Montréal, ont décidé de donner à leur établissement, sur le versant ouest de la Montagne, le nom de Notre-Dame de Mont-Royal.

Les plans du chemin de fer de Montmorency et Charlevoix, jusqu'au Sault Montmorency, sont terminés. Ils ont été déposés au département du commissaire des chemins de fer.

M. Tassé, M.P., a donné instruction à ses avocats de prendre une action en dommages au montant de \$25,000 pour libelle contre la compagnie d'imprimerie et de publication du *Globe*.

Le colonel Montizambert, de la batterie A de King-

ston, vient de recevoir une précieuse relique. C'est une magnifique épée avec poignée en croix. Cette relique vient de la bataille égyptienne de Tel-El-Kébir.

Le bureau d'administration de l'hôpital Notre-Dame de cette ville accuse réception et remercie cordialement M. E. Généreux pour le don de \$200, montant que M. l'échevin a reçu comme honoraires de la succession de M. Amable Prévost.

Les nouveaux directeurs de la compagnie d'assurance "La Souveraine" sont MM. Alphonse Desjardins, honorable W. H. Chaffers, hon. Joseph Armand, A. de Montigny, M. J. B. L. Mathieu, M. Thomas Gauthier, Dr J. G. Laviolette, Ed. Leblanc, Joseph Marion et Dr A. Mathieu.

Il est question de construire à Québec des bâtisses permanentes pour l'exposition provinciale. Le gouvernement de Québec a promis \$15,000, et la corporation de Québec est disposée d'en donner autant, et de son côté le gouvernement fédéral donnerait \$60,000, c'est-à-dire le double de la somme souscrite par le gouvernement provincial et la ville de Québec.

Le gouvernement Mousseau vient d'adopter une mesure énergique qui devra mettre un terme à la misérable pratique de l'enlèvement des cadavres, tout en donnant les facilités nécessaires aux étudiants en médecine d'étudier l'anatomie. Le Dr Laberge est le seul député de l'opposition qui ait eu le courage de se prononcer pour cette mesure.

M. Coursol, député de Montréal-Est, a interpellé le gouvernement s'il avait l'intention de faire des arrangements avec les pays formant partie de l'union postale, dans le but de mettre à la disposition du public des mandats de poste sur la France, la Belgique, l'Italie et l'Allemagne, afin de venir en aide au commerce et aux émigrés qui désirent expédier des fonds dans ces pays et en recevoir.

Les journaux de Québec ont parlé, en termes élogieux, d'une conférence que vient de donner en cette ville M. l'abbé Bruchési. Nous profitons de la circonstance pour informer nos lecteurs que nous aurons aussi à Montréal le plaisir d'entendre l'intéressant conférencier le 23 courant, au concert qui sera donné par les jeunes Aveugles de l'Asile Nazareth. La réputation de M. Bruchési comme orateur est assez connue pour engager nos concitoyens de Montréal à venir l'entendre.

L'Union Saint-Joseph, de cette ville, est à compléter les préparatifs de sa fête annuelle qui, cette année, sera célébrée le 2 avril prochain. Le matin, messe solennelle et procession dans nos principales rues, et le soir soirée dramatique et musicale au Théâtre Royal. La société dramatique Canadienne-Française y représentera "Marie-Jeanne ou les suites de l'intempérance." Deux bons orchestres joueront dans les entr'actes. Autres détails dans quelques jours.

La population du village Saint-Jean-Baptiste a été témoin, il y a quelques jours, d'une imposante cérémonie, à l'occasion de l'inauguration de la nouvelle église catholique dont on vient d'achever la construction. Mgr de Montréal avait bien voulu se rendre dans cette paroisse et officier pontificalement à la grand'messe et aux vêpres. Un grand nombre de membres du clergé accompagnaient Sa Grandeur.

A l'issue de la messe, une adresse fut présentée à monseigneur qui y répondit. Le monument que l'on a inauguré fait honneur à la générosité des paroissiens du village Saint-Jean-Baptiste.

Tentative d'évasion d'un condamné à mort

Romain Chabot, qui a été condamné à être pendu le 11 mai prochain, pour le meurtre d'Ayotte, a tenté de s'évader de la prison d'Arthabaskaville la semaine dernière.

On ignore comment il a réussi à se procurer un couteau et une scie, mais il a été constaté qu'il avait réussi à couper la barre horizontale de la fenêtre et qu'il était en train de scier la barre verticale quand quelques personnes l'apercevant du dehors donnèrent l'alarme au gendarme. Ce dernier, accompagné d'un homme de police, se rendit à la cellule du prisonnier qu'il trouva encore à l'œuvre et la scie à la main.

En le fouillant, on trouva le couteau dont il s'était servi.

En voyant que sa tentative avortait, Chabot est tombé dans un état de prostration impossible à décrire. Il persiste à dire qu'il est innocent et soutient qu'il ignore complètement qui a frappé la malheureuse victime.

Le condamné a vieilli beaucoup depuis qu'il est en prison, on lui donnerait aujourd'hui soixante-cinq ans, quoiqu'il en ait à peine quarante-sept.

Des prêtres le voient chaque jour et lui donnent les secours de la religion.